

**193****DB26**

Les enjeux liés aux levés sismiques dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent

**Dallaire, Danielle (BAPE)****6212-08-001****Objet:** TR : Réponses du MPO aux questions du BAPE**De :** GilbertM@dfo-mpo.gc.ca [mailto:GilbertM@dfo-mpo.gc.ca]**Envoyé :** 5 mai 2004 14:24**À :** edith.bourque@bape.gouv.qc.ca**Cc :** BoulvaJ@dfo-mpo.gc.ca; PiuzeJ@dfo-mpo.gc.ca; GosselinSe@dfo-mpo.gc.ca; LeSauteurD@dfo-mpo.gc.ca**Objet :** Réponses du MPO aux questions du BAPE

Edith,

Voici les réponses du MPO aux questions soulevées lors des audiences publiques tenues du 5 au 22 avril 2004 à Rimouski, Cap-aux-Meules, Gaspé et Sept-Îles. Les réponses sont regroupées sous les différents thèmes abordés.

### **Déclin des stocks de poisson de fond dans l'est du Canada et exploration sismique**

Tout le monde s'entend pour dire que la surpêche est la raison principale du déclin de la morue à la fin des années 1980. Là où le débat a porté et porte toujours est de savoir si une détérioration des conditions environnementales et la baisse de productivité des stocks de morue qui s'en est suivie a aussi joué un rôle dans le déclin observé. En effet, la mortalité naturelle chez les adultes a doublé dans la deuxième moitié des années 1980 et est restée élevée depuis pour la plupart des stocks. La condition et la croissance ont aussi connu des baisses notables à la fin des années 1980 mais se sont rétablies depuis. La question est de savoir si les effondrements généralisés et simultanés des stocks auraient eu lieu sans cette baisse généralisée et simultanée de productivité des stocks. C'est le fameux dilemme du nécessaire et suffisant. La surpêche est sans doute nécessaire pour expliquer l'effondrement mais est-elle suffisante?

Quant à la capacité de discerner l'importance relative de ces causes, ça dépend beaucoup des paramètres examinés. Les conclusions que les chercheurs atteignent sont souvent tributaires des bases de données utilisées pour examiner ces questions. Par exemple, les programmes qui se sont attachés à examiner les fluctuations de productivité des stocks y ont retrouvé des causes possibles ayant pu contribuer à l'effondrement. D'autre part, les spécialistes de la dynamique des populations ou de la modélisation écosystémique ne détecteront souvent que des causes reliées à la pêche parce que leurs modèles ne sont pas construits pour prendre en compte des phénomènes plus subtils comme une baisse de productivité.

Il semble clair que le déclin des stocks ne correspond pas à la période où l'exploration sismique a eu lieu dans le Golfe, soit de 1981 à 1983, ainsi que 1998 et 2002. Le déclin des stocks s'est amorcé à partir de 1986 et l'abondance a décliné jusqu'à l'instauration du premier moratoire (1992 à 1994 selon les stocks) et a été stable depuis ou a connu une légère augmentation. Pour les deux stocks de morue du Golfe (3Pn4RS et 4TVn (nov-avr)), les années 1981 à 1983 ont produit des classes d'âge au-dessus de la moyenne. La survie des jeunes stades (larves et juvéniles) semble donc avoir été bonne pour ces années.

### **Mammifères marins dans le golfe du Saint-Laurent en hiver**

À l'heure actuelle, il existe peu d'information relativement à l'abondance et la distribution des espèces de cétacés qui demeurent dans l'estuaire ou le Golfe du Saint-Laurent durant l'hiver. La distribution des espèces est très vraisemblablement étroitement liée au couvert de glace. Par conséquent, il est possible que le nombre d'individu de chaque espèce demeurant dans l'estuaire ou le golfe durant l'hiver varie d'année en année selon la sévérité du couvert de glace.

La période hivernale pour les grands cétacés (rorquaux) correspond à la période de reproduction et de mise bas. Le patron général de déplacement de plusieurs espèces de grands cétacés est une migration vers le sud l'hiver pour la mise bas (pour l'hémisphère nord évidemment), et une migration vers de plus hautes latitudes l'été pour

l'alimentation. Or ce ne sont pas tous les individus qui mettent bas chaque année, et on ne sais pas où se produit l'accouplement pour certaines espèces comme la bleue, le rorqual commun et le petit rorqual. Il est probable que les grands cétacés retrouvés tard à l'automne et durant l'hiver dans l'estuaire ou le golfe Saint-Laurent y soient pour l'alimentation. Toutefois, il est aussi possible que les animaux qui s'y trouvent soient à la recherche d'un partenaire sexuel pour une mise bas l'année suivante. Donc, l'alimentation et la reproduction sont de possibles activités pour les grands cétacés présents tard l'automne et durant l'hiver dans le St-Laurent.

### **Échouages de mammifères marins aux Îles-de-la-Madeleine**

Selon les informations obtenues auprès du bureau de secteur concerné, possiblement au-delà de 1000 échouages de mammifères marins seraient survenus aux Îles-de-la-Madeleine si les échouages de phoques sont inclus. Les données disponibles au MPO et dans la littérature indiquent au moins 600 échouages de mammifères marins avec des rapports additionnels de plusieurs centaines de jeunes phoques de l'année. Cependant, ces chiffres seraient un minimum étant donné qu'il n'y a pas eu de relevés systématiques des échouages de mammifères marins aux Îles-de-la-Madeleine au cours des dix dernières années.

En terminant, j'espère que ces informations répondront aux différentes interrogations de la commission qui concernent le MPO en lien avec l'exploration sismique dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Je demeure disponible pour toute question ou commentaire en lien avec ces informations.

Salutations !

Michel G.

---

*Michel Gilbert, M. Sc.*

Directeur / Director

Direction des sciences de l'environnement / Environmental Science Branch

Direction régionale des Sciences / Regional Science Branch

Pêches et Océans Canada / Fisheries and Oceans Canada

Institut Maurice-Lamontagne / Maurice Lamontagne Institute  
850, Route de la Mer, C.P. 1000

Mont-Joli, Québec, Canada G5H 3Z4

Tél. / Tel. : (418) 775-0604

Télec. / Fax : (418) 775-0718

Courriel / E-mail : gilbertm@dfo-mpo.gc.ca

<http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/iml>

---